



# **SUS À LA BIBLIOTHÈQUE !**

## **Vincent Thomasset**

Compagnie Laars & Co  
Direction artistique Vincent Thomasset  
laarsandco.vt@gmail.com

Production, diffusion, administration Christine Tiana  
laarsandco.office@gmail.com / +33 (0)6 21 38 03 06

[www.vincent-thomasset.com](http://www.vincent-thomasset.com)

Après avoir, pour un temps, arrêté d'aller voir du théâtre parce qu'on voulait me « parler des choses » [la guerre, l'amour, la mort, etc.], j'essaie ici d'arriver à « parler des choses sans en parler ».

Entre un texte caché, des acteurs obéissant à un chef de cœur, un danseur essayant d'échapper au public et une reprise d'équitation, *Sus à la Bibliothèque !* s'attaque à la notion de savoir afin que celle-ci ne soit pas affaire de consensus mais plutôt affaire individuelle, mais également à la notion de pouvoir, qui lui est intimement liée.

*Sus à la Bibliothèque !* est le premier épisode d'une série de spectacles intitulée *La Suite*, Il précède *Les Protragonistes*, et sont créés au festival Ardanthé - Théâtre de Vanves en 2011 & 2012

**Texte, mise en scène, chorégraphie** Vincent Thomasset

**Interprétation** David Arribe, Lorenzo De Angelis [ou Julien Gallée-Ferré], Grégory Guilbert, Vincent Thomasset, Marc-Antoine Vaugois

**Lumière** Annie Leuridan, adaptation d'après la création d'Abigail Fowler

**Conseils scénographie** Camille Muret

**Avec le soutien** du Théâtre de Vanves - scène conventionnée pour la danse, La Ménagerie de Verre dans le cadre des Studiolabs, Théâtre de Gennevilliers - Centre Dramatique National de Création Contemporaine.

**Remerciements** à toute l'équipe du Théâtre de Vanves, Chantier21Théâtre, Gary Bauer, Ilanit Illouz, Sylvère Mercier, Julie Pellegrin, Julien Prévieux, Claire Styczynski, Virginie Yassef, Gilles Groppo. Vincent Thomasset a bénéficié, en 2011, d'un dispositif d'accompagnement personnalisé avec le Théâtre de Vanves - scène conventionnée pour la danse, le Bureau Cassiopée et Arcadi.

**Durée** 25 minutes

## Diffusion

24 mars 2011 : festival Artdanthé, Théâtre de Vanves - scène conventionnée pour la danse

14, 15 septembre 2013 : festival Plastique Danse Flore, Versailles

7 mars 2015 : festival Artdanthé, Théâtre de Vanves - Scène conventionnée pour la danse

4, 5, 6, 7, 8 novembre 2015 : *La Suite*, Festival d'Automne à Paris, Centre Pompidou

## Extraits vidéos

*Sus à la Bibliothèque !* festival Artdanthé, Vanves, 2011 : <https://vimeo.com/channels/susalabibliotheque>

Captation intégrale, mot de passe et lien sur demande : laarsandco@gmail.com

---

Grosso modo ils sont passés, les gens ont changé, ils ont disparu.

Antoine Philippe Jérôme Stéphanie Laars Antoine Philippe Philippe Philippe Philippe Philippe  
Philippe est très employé, très très employé, avant pendant après l'armistice, laarsmiti, larsmitice,  
Philippe est très employé. Il était très, très...

Tapis dans l'ombre, les protagonistes, les nombreux protragronistes, cachés derrière le principal,  
les nombreux protragronistes, dans le papier dans l'officiel... Avec l'officier...

Philippe, Marie-Joseph sont enregistrés, ils sont très très enregistrés. Jusqu'au moment où...

Bon.

La situation est quelque peu ennouée... · Enen mmê llée. Crrebondiou ! Zé vais té plaquer les ^ les  
zos sur le gazon avé lé ballon ^ lé ballon tout pas rronnd ^ za va le cassoulet ^ et les ti zeurr blancs ^ et les  
ohlala ^ les olélé ^ les rroubans roug' et le taurreau ^ le taurreau avé la grrosse corrneu dans la rrue les zens  
courrent ^ ils courrent ^ z est la fête ^ z est la grosse grrosseu fêteu. Ze te le dit. · Ze te le dit, ze te le dit.  
Thi tu courrs pas vite ^ ou thi tou prends les pieds dans lé trrottoir ^ zé té zigouille avé ma grrosse coorneu ^  
zé té rroule dethus ^ et tou ferras pas lé bifteck dé moi ! Corrsica ! Basta !

On est vraiment passé à autre chose.

Les exercices sont terminés.

Fini la rigolade.

L'heure est grave.

Non vraiment on est passé à autre chose.

C'est complèt'ment différent.

Allez hop.

Maintenant c'est du sérieux ^ les professionnels sont arrivés... Ils sont arrivés.

A regarder de plus prééééés... Avec le reculllll... En prenant du recul sur la situation...

« Les Professionnels » ^ est un titre.

« Je t'ai donné ce titre. »

A tritre prosthume.

Tomber :

L'autre jour, je suis tombé sur un truc hallucinant.

Son bureau était encombré d'objets divers.

Tasses, livres, cigarettes, téléphones, photos, classeurs, le cendrier tomba.

Réaliser :

Je réalise une prouesse technique.

Je réalise une prouesse mentale.

Je réalise une prouesse physique.

Je réalise qu'il m'a fallu du temps pour arriver là.

Je réalise qu'il m'a fallu du temps pour en arriver là.

Je réalise mon premier film.

---



*Sus à la Bibliothèque ! Festival Artdanthé Théâtre de Vanves 2011*

## DÉROULÉ

Dans un premier temps, le metteur en scène dirige un chœur composé de trois acteurs. Ils ne sont pas choristes, il n'est pas chef de chœur. Aussi, les gestes servant à indiquer intentions, volume et rythmes, sont arrivés au cours du travail par nécessité autant que par accident, plutôt que d'emprunter aux codes du chef d'orchestre. Le texte ayant été écrit pour être entendu, le passage à l'oral est nécessaire afin de révéler à l'auditeur ses reliefs et motifs cachés.

Un texte cherchant à faire exister ce qui le dépasserait : encouragé par des arcs de tension permanents, l'auditeur devient ainsi l'auteur ultime d'un objet qui n'est pas clos sur lui-même.

Tout au long de la pièce, la présence énigmatique d'un personnage dont le visage n'apparaît jamais traverse la pièce de bout en bout. Interprété par un danseur [Lorenzo De Angelis], il est habillé d'un anorak rouge à carreaux dont la capuche en fourrure cache le visage. Il pourrait faire référence à *Kenny* – personnage de la série de films d'animations *South Park* – dont l'économie de gestes et déplacements n'est que plus mise en valeur par le moment où il peut enfin danser, courant et sautant à la poursuite de tâches lumineuses toujours en mouvement.

Le reste du temps, il est soumis à toute une série de contraintes : ne jamais montrer son visage, essayer de disparaître du plateau tout en restant à vue, arriver à jouer sans jouer, ou encore réussir à « être naturel sans être naturel ». En plus de ces contraintes cachées, il reste dans une écoute aigüe du texte. Gérant au mieux les signes générés par sa présence, il évite ainsi toute résolution trop évidente du sens.

Un travail exigeant sur l'entre-deux qui, même s'il trouve sa résolution sur le plateau, s'inscrit avant tout dans l'espace mental du spectateur.

A la fin du texte, le chef de chœur s'en va et laisse les acteurs livrés à eux-mêmes. Ils pratiquent alors une des déclinaisons du principe de formes par accident, les *No Camera* : ou comment « prendre des photos sans appareil photo ». Moment récréatif, cet intermède permet à la parole de s'éteindre et propose aux spectateurs une série de tableaux éphémères.

La deuxième et dernière partie du spectacle est un moment intense. Alors que les trois acteurs endossent le rôle de « cavaliers-chevaux-débutants », le danseur se livre à une reprise de dressage de haut niveau. A l'origine, l'équitation est un martial : dresser son cheval pour la bataille. Des tensions apparaissent et font en quelque sorte échos aux rapports de force présents dans des relations hiérarchisées telles que employé/supérieur, ou encore professeur/élève. Asservis aux ordres du « metteur en scène - moniteur d'équitation », figure de l'autorité, les acteurs effectuent des figures de dressage jusqu'à épuisement [diagonales, voltes, serpentines, appuyés, etc.]. A l'image des séries télévisuelles, l'épisode se termine en laissant entrevoir ce que pourrait être le début de l'épisode suivant : un parcours de sauts d'obstacles.

## SCÉNOGRAPHIE & LUMIÈRE

Le travail sur l'espace scénique a eu lieu avant l'écriture du texte et les répétitions avec les interprètes. Il repose essentiellement sur la lumière et laisse apparaître en partie le lieu de la représentation.

Le dispositif est extrêmement dépouillé : une zone blanche traverse le plateau dans le sens de la largeur alors qu'en fond de scène, un début de boîte noire vient s'échouer sur les tapis blancs.

Au premier plan, une zone intermédiaire fait office de no man's land, le danseur y venant de temps en temps, proposant au public des gros plans sur sa présence énigmatique.

La lumière vient habiter ce dispositif en créant une série de tableaux oscillant entre espaces flottants et lumières brutes.

---



*Sus à la Bibliothèque ! Festival Artdanthé Théâtre de Vanves 2011*

**Vincent Thomasset**

Après des études littéraires à Grenoble, il cumule plusieurs petits boulots puis travaille en tant qu'interprète avec différents metteurs en scène dont Pascal Rambert. En 2007, il intègre la formation Ex.e.r.ce [Centre Chorégraphique National de Montpellier], point de départ de trois années de recherches. Dans un premier temps, il travaille essentiellement in situ, dans une économie de moyens permettant d'échapper, en partie, aux contraintes économiques. Il accumule différents matériaux et problématiques à la fois littéraires, chorégraphiques et plastiques, lors de performances en public. Il écrit alors un texte qu'il utilise à différentes reprises, dont le titre, à lui seul, résume la démarche de cette période : *Topographie des Forces en Présence*. Depuis 2011, il produit des formes reproductibles en créant notamment une série de spectacles intitulée *La Suite* dont les deux premiers épisodes [*Sus à la bibliothèque !* et *Les Protragonistes*] ont été créés au Théâtre de Vanves dans le cadre du festival Artdanthé. En 2013, création de *Bodies in the Cellar*, puis *Médail Décor* en 2014, troisième épisode de la série. En 2015, il crée une adaptation pour la scène des *Lettres de non-motivation* de Julien Prévieux au festival La Bâtie [Genève] puis reprise au Festival d'Automne à Paris, Il y reprend également *La Suite* [*Sus à la bibliothèque !* + *Les Protragonistes* + *Médail Décor*] au Centre Georges Pompidou.

**Lorenzo De Angelis****Danseur**

Après le lycée, il suit la formation du Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse, où il rencontre Pascal Rambert, avec qui il fera deux créations : *Toute La Vie*, *Libido Sciendi* [Montpellier Danse 2008]. Il poursuit ses études au CNDC d'Angers. Il travaille depuis sa sortie de l'école à divers projets performatifs et chorégraphiques dont Elie Hays, *I likes him and he likes me*, et Vincent Thomasset, avec qui il collabore depuis 2007. Il poursuit également une recherche scénographique et culinaire. Il participe aux créations d'Alain Buffard *Tout Va Bien* [festival Montpellier Danse 2010] et d'Yves-Noël Genod *1er avril* [2011].

**Jules Gamain****Acteur**

Après cinq années à l'université où il met en scène et joue dans une demi-douzaine de spectacles. Il intègre l'École du CDN de Normandie où il rencontre Eric Lacascade, Serge Tranvouez, Gilles Defacque, Thierry Roisin, Pascal Rambert, Claude Régy et Eimuntas Nekrosius. En 2000, il rejoint l'Astrakan dirigé par Médéric Legros et participe aux créations de 2000 à 2006. En 2003, et en 2004, il met en place avec David Bobée et Médéric Legros le *Laboratoire d'imaginaire social* au CDN de Normandie. Avec Pascal Rambert, il participe de 2001 à 2010 aux créations de *Side One* Posthume Théâtre et du Théâtre2Genevilliers.

Devant la caméra, il travaille avec Frédéric Leterrier, sur *Park and Sons*, et sur un western urbain en tournage en 2006 au Québec. Il joue également dans *Slow* un court-métrage de Matthieu Chatellier. Il travaille depuis quatre ans avec Vincent Thomasset sur différents projets comme *Sus à La Bibliothèque !* et il joue pour Marie Bernard dans *Curriculum Vitae*.

**Grégory Guilbert****Comédien**

Depuis 1996, il travaille avec ChanTier21THéâtre. En 1999, il met en scène *Pour Phèdre* de P.O. Enquist. En 2000, il intègre l'école du CDN de Normandie où il participe également aux Laboratoires d'imaginaire social. Il travaille pour différents metteurs en scène dont Pascal Rambert, Médéric Legros, Antonin Ménard, David Bobée, Eric Lacascade, Thomas Ferrand, Vincent Thomasset. Il fait partie d'un airband nommé *Cocktail*, et, en 2013, il crée le collectif *Poney* avec Stéphanie Brault, Matthieu Coulon et Virginie Vaillant. Création de *Jeden*, ça va aller en 2013. Prochaine création, *Millefeuille*, en 2016.

---

**Marc-Antoine Vaugeois****Comédien**

Marc-Antoine VAUGEOIS, né en 1992, est acteur de théâtre et de cinéma. Il s'initie au jeu théâtral en 2007 à l'occasion d'un stage proposé par la compagnie AMAVADA. Il poursuit depuis six ans la pratique du jeu d'acteur au sein de plusieurs compagnies caennaises [AMAVADA, ACTEA] en participant à diverses stages et ateliers encadrés par des acteurs et metteurs en scènes professionnels. Il fait sa première apparition au cinéma en 2011 en jouant un petit rôle dans le film *La Fée* réalisé par Bruno Romy avant de tenir l'un des rôles principaux du long-métrage *La Bataille de Solferino* de Justine Triet. *Sus à la bibliothèque !* est sa première collaboration avec le metteur en scène Vincent Thomasset.

**Camille Muret****Scénographe**

Après des études en Arts Appliqués, Camille Muret se forme en scénographie à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes. Ensuite, elle assiste notamment Pascal Rambert sur la création de *Pan*, opéra de Marc Monet, interprété à l'IRCAM, les frères Berger pour la conception de modules micro architectures pour le 104, Masha Makeieff et Jérôme Deschamps pour *Tati, soirée Play Time*. Elle collabore également à différents projets d'équipement culturel en salles de spectacles. Depuis 2003, elle participe à la conception de la scénographie de productions de théâtre comme *Dickie*, un *Richard III* d'après Shakespeare de Joël Jouanneau, *La répétition des erreurs* de Marc Feld, *Little boy* de Christophe Rouxel, *Voilà* de Florence Georgetti. Plus récemment, elle est assistante déco de Raymond Sarti sur *Quand la ville mord*, un film de Dominique Cabrera.

**Abigail Fowler****Création Lumière**

Née en 1984, suit l'Ecole des Beaux-Arts d'Angers en Architecture d'Intérieur puis en communication. Durant ses études, elle collabore avec des danseurs du CNDC d'Angers en tant que plasticienne. Elle décide ensuite de se former à l'éclairage scénique lors de stages auprès d'éclairagistes tel que George Portelli et Caty Olive. Une fois diplômée [DNSEP], elle travaille en tant que régisseuse lumière pour David Wampach, Aurélien Richard, Damian Rosenthal et Céline Ruiz. Depuis septembre 2009, elle est régisseuse d'accueil à la Ménagerie de Verre pour les festivals « Les Inaccoutumés » et « Etrange Cargo ». Elle collabore également en tant qu'éclairagiste/scénographe sur des pièces de danse ou de théâtre contemporain avec : Gilda Gavazza, Damian Rosenthal et Céline Ruiz, Vincent Thomasset. Elle fait aussi partie du collectif pluridisciplinaire *Made In* en tant que plasticienne éclairagiste.

---

